

*Maintenant consacré star par l'Olympia*

## Etienne Daho à Rendez-vous 87

par JOHANNE ROY

QUEBEC (PC) — Quatre ans de métier, trois microsillons, dont le dernier, "Pop Satori", certifié or, consécration à l'Olympia de Paris, Etienne Daho se produira pour la première fois au Québec le 8 février, lors du spectacle d'ouverture de Rendez-Vous 87.

"Chantez-nous la paix" se veut la rencontre entre les cultures canadienne, soviétique et française. D'une durée de deux heures, ce spectacle animé par Yvon Deschamps, Jean Lapointe et Patrick Sabatier, se déroulera en après-midi à la Salle Albert-Rousseau de Sainte-Foy, pour être diffusé le soir même à Radio-Canada.

Etienne Daho y interprétera au moins deux de ses succès les plus connus ici, "Epaule Tattoo" (la chanson se classait en douzième position à Radio-Activité la semaine dernière) et "Tombé pour la France" qui a marché très fort en 1985.

Le chanteur de 28 ans, coque-luche de la France rockeuse, vient faire une première tournée de promotion au Québec. Il

devrait être de retour à l'été ou l'automne, cette fois pour une série de spectacles.

Etienne Daho dit appartenir à cette nouvelle vague d'artistes, tels les Chamfort, Lio, Agathe, qui ont tous une certaine rage de chanter. Il se définit comme un "popper" et un romantique urbain.

Son premier 33-tours, "Mythomane", en 1982, était très intimiste, "très pop et très naïf, très chaste aussi", affirmait Daho lors d'une entrevue à la publication "Rock Hit", en décembre.

Suivront "La Notte, la Notte", en 1984, qui le consacre auprès du public français, et enfin, l'an dernier, "Pop Satori", qui le propulse au rang sélect des stars.

### BCBG

**"J'ai toujours été bercé dans une ambiance rock. Ma mère était fan de rock. On était des petits enfants branchés, habillés à la mode. Mon père était plutôt porté sur le jazz. A huit ans, j'étais scout et j'écoutais Hugues Aufray. Ensuite j'ai été pris par**

**les groupes mid-sixties qu'écou-  
tait ma soeur: Beatles, Kinks,  
Stones, Faithfull..."**, raconte  
Etienne Daho.

Clamant son "no-look", jeans, tee-shirt, blouson de cuir, il ne se dit pas coquet, mais s'intéresse à l'allure des autres... Belle gueule, coupe "in", mince, Daho se qualifie d'hyperséducteur. **"Je ne supporte pas que quelqu'un ne m'aime pas"**, dit-il.

Depuis Rennes, 360 km à l'ouest de Paris, en passant par Londres et Paris, sa ville d'adoption, le rockeur a été l'un des rares jeunes artistes français à chanter aux Etats-Unis.

Etienne Daho a notamment écrit un livre sur Françoise Hardy, "Superstar et Hermite", sorti récemment en France. **"J'aime Françoise Hardy pour son authenticité, il n'y a pas de différence entre l'artiste et sa création, c'est une personne sensible. Françoise, c'est un univers."**

Le chanteur a fait ses premiers pas au cinéma avec "Désordre" d'Olivier Assayas, qui sortira bientôt sur les écrans

français. Il y joue un batteur remplaçant qui se fait piquer sa "nana" sur un ferry-boat.